



LO PARVI

PUBLICATION DE L'ASSOCIATION NATURE NORD - ISERE



NUMERO 1 : ANNEE 1990

LO PARVI

PUBLICATION DE
L'ASSOCIATION NATURE NORD-ISERE

No 1 - JUIN 1990

* SOMMAIRE *

- Invitation en guise d'éditorial, C GRANGIER p **4**
- Le Marais de l'Ambossu, un site à préserver
R. QUESADA, J.-J THOMAS-BILLOT p **8**
- Quelques campanules du Nord-Isère, A DEVOIZE p **24**
- Le grand cormoran en Ile Crémieu, J.-J THOMAS-BILLOT p **30**
- Mousses et lichens, N BERGUERAND, R DUFRENEY p **38**
- Les rapaces de l'île Crémieu, C GRANGIER p **44**
- Sur les traces du sanglier, R QUESADA p **70**

Les dessins des articles sont dus
à Raphael QUESADA



VIVE L'EUROPE DES NATURALISTES !

* LO PARVI C'EST L'ÉPERVIER EN PATOIS (RÉGION DE LA TOUR-DU-PIN).
DANS LE NORD-ISÈRE ON DIT AUSSI LO LAR OU LO MUCHET.

INVITATION EN GUISE D'EDITORIAL

Imaginez une contrée où, entre les villages et les cultures, on trouve encore, pêle-mêle, des îles, des falaises, des landes sèches, des tourbières humides, des étangs et des marais, un fleuve et des rivières, des bois et des haies...

Nul doute, dans cette contrée rôde sûrement toute une faune un peu mystérieuse. Il y aurait par exemple des castors qui vivraient encore sur le fleuve. On murmurerait même, parmi les familiers des cours d'eau, qu'on peut encore y apercevoir, avec de la chance, quelques rares loutres. Un cerf se serait un jour promené dans les bois des environs. Peut-être que dans les dits bois s'abriteraient quelques chats sauvages discrets. On se prend à penser que, peut-être aussi, un jour, un des lynx si honnis dans les contrées voisines viendrait y trouver refuge.

Chut, ne le répétez pas, mais on chuchote qu'il y a encore plus mystérieux dans cette contrée encore sauvage. Des animaux fort étranges y auraient été repérés par pur hasard. On parle, sous le manteau, de ratons laveurs au bord du grand fleuve, et même, encore plus formidable, de wallabies, ces petits kangourous perdus bien loin de chez eux...

Dans notre contrée retentiraient bien sûr mille chants d'oiseaux. Et des plumages variés s'offriraient à tout instant au regard, selon le lieu, à qui sait voir...

Parmi ceux-ci de grands rapaces discrets hanteraient certains endroits sans que personne ne puisse dire d'où ils viennent et où ils repartent. Quels arbres touffus et bien exposés abriteraient le circaète mangeur de serpents et l'autour ? Dans les bois, toujours, il paraîtrait que niche dans la plus grande discrétion le pigeon colombin mais nul ne le voit et nul ne l'entend. Vraiment, cette contrée recèle bien des énigmes...

Attendez, attendez, ce n'est pas tout, il y aurait bien sûr toute une foule d'animaux plus humbles : des serpents comme cette grande couleuvre si belle et si dorée qu'on l'a dédiée au dieu Esculape, et la petite coronelle lisse qui dévorerait des lézards; il y aurait encore des grenouilles, des crapauds et, bien camouflés dans les herbes des mares, plusieurs sortes de tritons aux livrées si somptueuses parfois qu'on se demande comment on peut les ignorer. Une tortue d'eau hanterait même certains étangs. Des poissons aux écailles diversement colorées animeraient aussi les cours d'eau de cette contrée mais, uniquement considérés comme nourriture par les indigènes, qui s'intéresseraient à leurs noms et à leurs vies ? On rapporterait même que, sous leurs nages silencieuses, ramperaient encore quelques écrevisses...

Il faudrait encore ajouter, pour compléter le tableau, les mandibules, les élytres, les ailes membraneuses et vibrantes, toute une jungle chitineuse de plusieurs centaines d'espèces d'insectes, dispersées en tout lieu à tout moment, et encore, parmi les troncs, dans les mousses et les graviers, sur les corniches rocheuses et dans l'herbe des prés, des guirlandes de pétales, d'étamines et de bractées, si communes ou si rares, qu'on passerait une vie à s'émerveiller devant une telle variété de fleurs...

Oh bien sûr, je pense que vous l'avez deviné très vite : cette contrée miraculeuse, toute pleine d'une faune et d'une flore mystérieuses, c'est ici, dans le Nord-Isère et en Ile Crémieu.

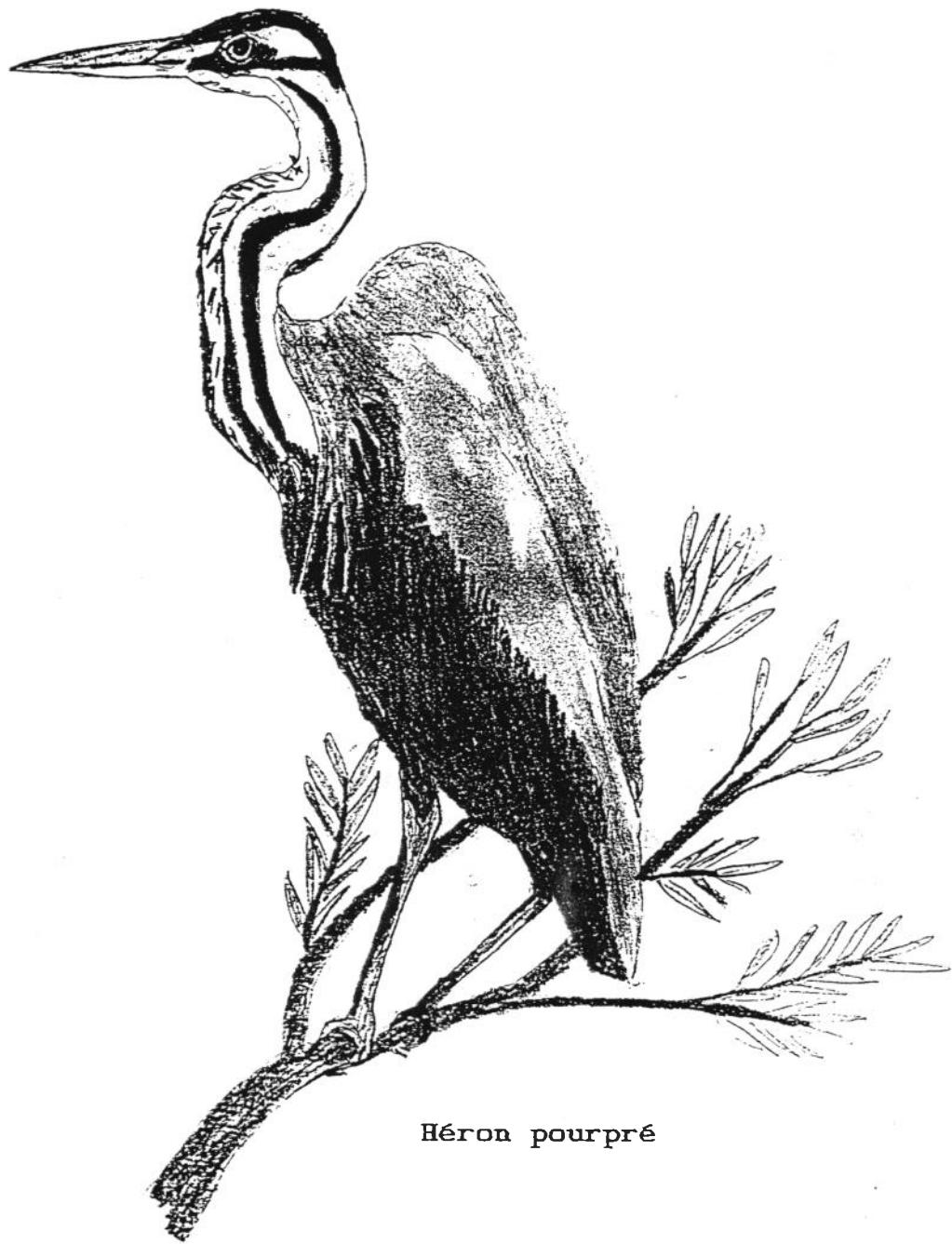
Que de connaissances à acquérir encore, que de merveilles à découvrir ! Et à protéger...car les hommes, prisonniers de leurs soucis d'hommes, de leur travail d'hommes, bouleversent cette contrée en pensant qu'ils en sont les seuls habitants, les seuls propriétaires...Pourtant, s'ils ouvraient un peu les yeux, ils trouveraient matière à réflexion et à délasserment en regardant simplement autour d'eux. Point besoin d'aller au Kenya ou en Amazonie, voire au Pôle Nord, pour trouver l'aventure, et encore moins de chevaucher telle machine ou de voler sur tel ou tel engin, comme voudraient nous le faire croire certains média. Une paire de jumelles, des bottes, des sens aux aguets et une curiosité bienveillante et vous trouverez l'aventure et l'émerveillement dans notre contrée où tant de mystères à poils, à plumes ou à écailles rôdent encore.

C'est cette démarche de retour vers la nature, à la fois simple et complexe, que je vous invite à entreprendre, avec toute l'équipe de l'Association Nature Nord-Isère, et à travers cette revue (qui elle aussi est une aventure...). nous serons là, à travers elle, pour vous guider et vous conseiller mais sachez-le : les meilleurs moments de découverte dans la nature seront ceux où vous serez seul, ou avec une personne choisie, seul face à l'oeil du lièvre, au bec de la buse, au chatolement de l'insecte et au balancement léger de la fleur.

Bonne chance à toutes et à tous !

Bon vent à notre revue !

Christophe GRANGIER



Héron pourpré

LE MARAIS DE L'AMBOSSU : UN SITE A PRESERVER

Le marais de l'Ambossu a fait une bonne partie de l'actualité de notre association en 1989. C'est un site unique dont il faut absolument obtenir la protection. Convaincus que cette protection passe par une information la plus large possible, nous vous proposons de découvrir ce site à travers la richesse de sa faune.

I) INTRODUCTION

Le MARAIS DE L'AMBOSSU est un site unique dans le nord Isère, par sa superficie et sa physionomie, mais également comme site de reproduction pour de nombreuses espèces rares ou menacées.

Le MARAIS DE L'AMBOSSU est actuellement classé en Zone d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique. En outre, ce marais est classé ZONE ND (zone naturelle protégée) dans l'étude préliminaire (1988) du Plan d'Occupation des Sols (P.O.S.) de la commune de MEPIEU.

II) SITUATION

1) Situation générale

Le MARAIS DE L'AMBOSSU est situé sur la commune de MEPIEU dans le Nord Isère, à 38 kilomètres à l'est de LYON.

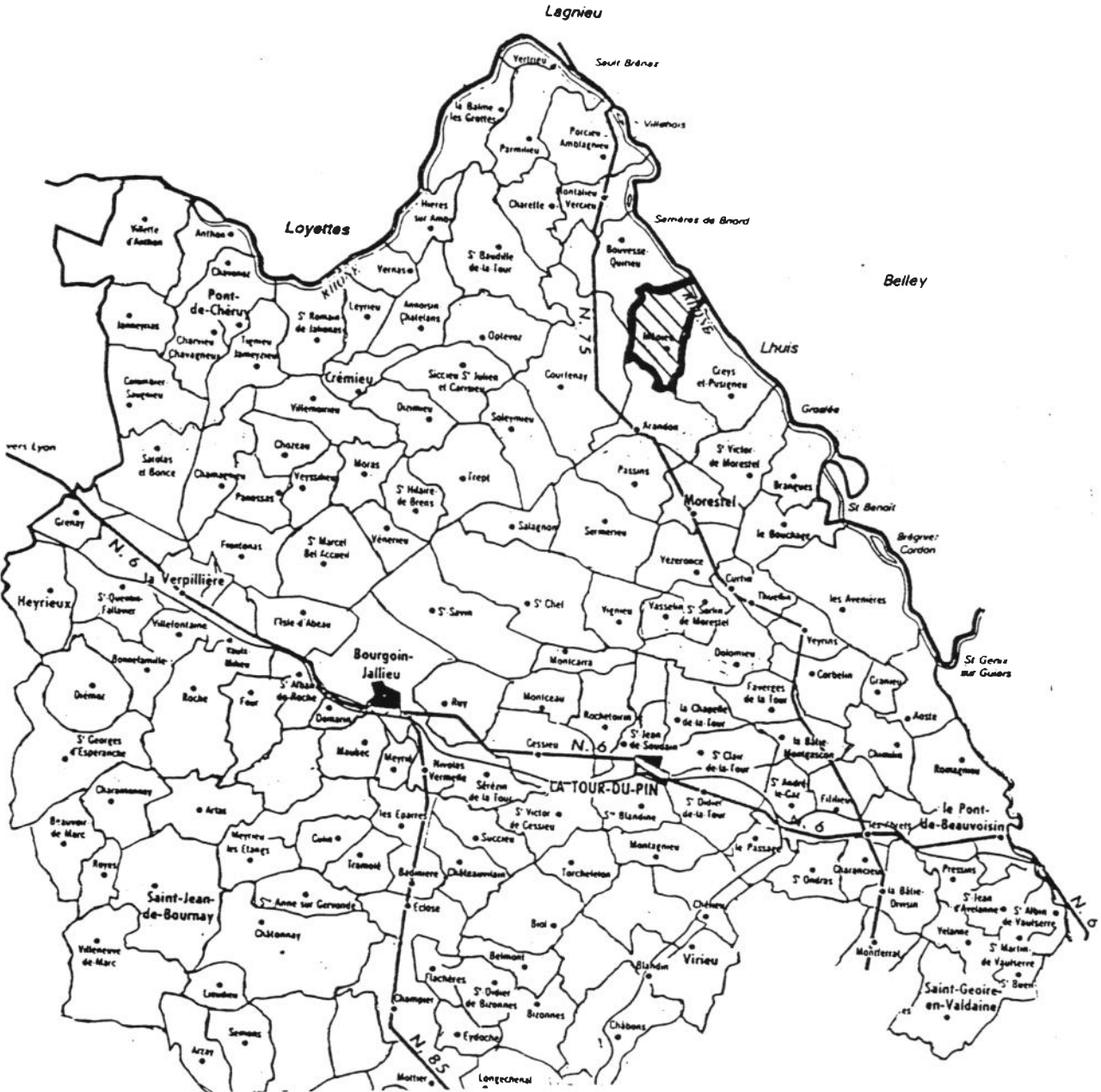
2) Situation de la commune de MEPIEU (Carte n°1)

3) Situation du marais sur la commune (Carte n°2) et délimitation de la Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique.

III) DESCRIPTION DU SITE

1) Superficie

L'ensemble de la Zone Naturelle représente une superficie de 40 hectares environ, le marais proprement dit aux alentours de 25 hectares.



CARTE N° 2: SITUATION DE LA COMMUNE DE MEPIEU DANS LE NORD-ISERE